

COURS & MARCHÉS

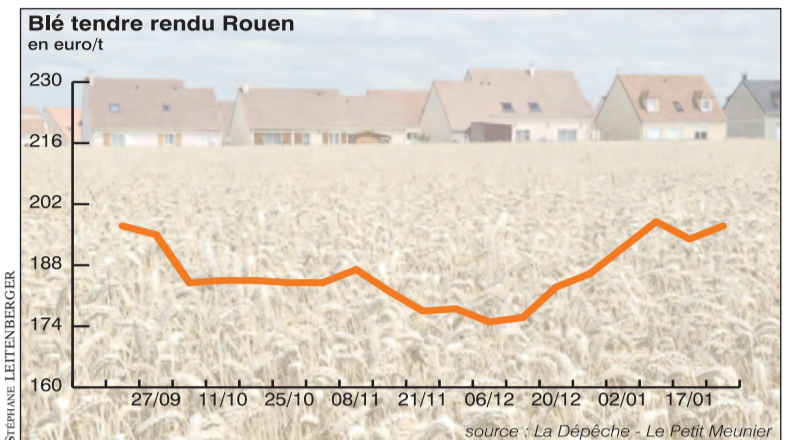
Analyses des marchés des productions végétales

Le weather market soutient les prix des céréales

La climatologie a encore donné le la aux marchés céréaliers, qui se sont raffermis en chœur. L'activité s'en est trouvée limitée sur le marché intérieur comme à l'exportation. Les expéditions sur pays tiers se trouvent confrontées au raffermissement de l'euro face au dollar. Ce contexte profite aux Etats-Unis, dont les ventes ont progressé en blé.

Blé tendre : le maïs entraîne les cours à la hausse

Le marché du blé tendre français s'est raffermi, dans le sillage des cours du maïs, soutenu outre-Atlantique par le manque de précipitations en Amérique du Sud qui pénalise grandement les cultures brésiliennes et argentines. Les cotations françaises profitent également de la tension sur Chicago. Le recul du dollar face à l'euro ces derniers jours étaye les cours du blé sur le marché à terme américain, qui retrouvent ainsi de la compétitivité sur le marché mondial. Malgré des conditions hivernales qui ne facilitent pas les expéditions, les ventes américaines de blé (pour la semaine achevée le 12 janvier) ont progressé à 584.200t contre 438.200 t sept jours plus tôt. Alors que l'euro continue de se raffermir face au dollar, les blés français restent compétitifs sur le marché mondial par rapport à l'origine russe, dont les prix ont davantage renchéri. Sur le marché intérieur, les acheteurs sont discrets, dans l'attente d'une détente des prix. Côté fondamental, même si un manteau neigeux protecteur s'est constitué sur les champs fragilisés par les températures hivernales, on s'attend à un réensemencement des cultures d'automne au printemps à hauteur de 20-30 % en Ukraine. Par ailleurs, la récolte russe pour 2012 ne devrait pas être inférieure à celle de 2011, avec près de 94 Mt de grains. Le CIC, quant à lui, a révisé à la hausse la production mondiale de blé pour cette année à 690 Mt ; les



semis pour 2012/2013 sont estimés à 225 Mha (+1,7%).

Blé dur : en stand by

Le marché reste inactif, avec une marchandise qui n'est toujours pas compétitive à l'international. Les cours évoluent dans des marges très étroites.

Orges de mouture : hausse dans le vide

Les cours de l'orge de mouture française se raffermissent dans le sillage des autres céréales. On enregistre très peu d'affaires sur le marché intérieur, cette dernière se traitant au même prix que le blé meunier.

Orges de brasserie : activité limitée

Les affaires se limitent à quelques volumes contractés en orge d'hiver. Les orges de printemps sont toujours pénalisées par de gros problèmes qualitatifs, qui vont s'accroissant. Les cours sont baissiers.

Maïs : raffermissement "climatique"

Les cours du maïs français se sont raffermis, dans le sillage de la fermeté du marché à terme américain. Le CIC, quant à lui, a révisé à la hausse la production mondiale de blé pour cette année à 690 Mt ; les

suffisent pas à retourner une situation plus que critique pour les cultures de maïs argentines et brésiliennes. Ainsi, le CIC a revu à la baisse la production argentine de maïs à 23 Mt, contre 27 Mt estimées en novembre. Cependant, à l'échelle mondiale, la récolte est réévaluée à 881 Mt, +7 Mt par rapport aux précédentes estimations. Reste que le bilan mondial du maïs reste serré, avec des stocks de fin de campagne (125 Mt) en repli sur 2010/2011 et au plus bas de ces cinq dernières campagnes. L'activité est limitée sur l'intérieur comme à l'export.

Colza : soutenu par le pétrole

Les cours du colza français ont évolué de façon irrégulière, revenant à des niveaux quasi identiques à ceux enregistrés la semaine dernière. L'activité n'est guère dynamique sur le marché français, en raison du niveau de prix jugé trop élevé par les triturateurs, dont les marges de trituration ont de fait été rognées. De même, les exportations sur l'Allemagne sont modestes, les usines tournant au ralenti pour cette même raison. Côté cultures, le manteau neigeux en Ukraine protège maintenant les plantes du gel hivernal.

ANALYSES ABC/LA DEPECHE

BLE TENDRE

Les cours du blé tendre sur le marché français sont de nouveau à la hausse depuis vendredi malgré la reprise de l'euro face au dollar (optimisme pour la gestion de la crise économique européenne). Les prix européens restent cependant attractifs vis-à-vis de l'origine russe qui a bien renchéri. En dépit de neige tombée en Ukraine, l'état des cultures 2012 continue d'inquiéter avec la crainte de gel à venir.



ORGE FOURRAGERE

Les cours des orges de mouture sur le marché français ont légèrement progressé. La faible attractivité pour l'alimentation animale est compensée par une demande internationale qui reste ferme. Malgré des concurrences à l'export, les productions françaises devraient pouvoir bénéficier de l'appel d'offre marocain (des certificats export pour 29.000t ont été délivrés à l'UE cette semaine).



ORGE BRASSICOLES

Les cours des orges de brasserie sur le marché français ont suivi ceux des orges fourragères. Dans l'attente de l'autorisation d'importation à droits réduits et au vu de la moindre qualité des orges de printemps, les malteurs se tournent de plus en plus vers les orges d'hiver.



MAIS

Les cours du maïs sur le marché français se sont repris depuis jeudi. Le climat en Amérique du Sud reste très sec. Les pluies tombées sont insuffisantes et trop tardives pour compenser les dégâts occasionnés aux productions argentines et brésiliennes. La demande se tourne davantage vers le maïs d'origine US. Ce phénomène pourrait inciter les farmers à semer plus de maïs, en partie au détriment du soja, ce qui sera déterminant pour le marché.



PROTEAGINEUX

Les cours des protéagineux sur le marché français ont augmenté faiblement dans le sillage des céréales. Cependant le marché est inerte, avec une offre limitée et une demande des fabricants d'aliments quasi inexistante.



COLZA

Les cours du colza sur le marché français ont évolué à la hausse dans le sillage des cours du soja. Les surfaces sont en repli en Europe. Selon les analystes, la production 2012 pourrait être moindre que l'année dernière à cause d'un faible emblavement (-300.000ha) et de conditions sèches en automne. Les échanges sur le marché physique restent limités avec des acheteurs qui espèrent une détente des cours.



TOURNESOL

Les cours du tournesol sur le marché français ont peu évolué, en l'absence de leur marché directeur à Kuala Lumpur, fermé pour cause de festivités liées au Nouvel An chinois.



SOJA

Les cours des tourteaux de soja sur les ports bretons sont à la hausse. Ils suivent la fermeté des cours du soja sur le marché à terme de Chicago, qui découle des mauvaises conditions climatiques en Amérique Latine et de la demande croissante chinoise. L'embargo européen sur le pétrole iranien pourrait renforcer cette tendance.



PAILLES ET FOURRAGES

Les cours des pailles et fourrages sur le marché français restent à des niveaux élevés mais relativement stables d'une semaine sur l'autre. Les opérateurs sont aujourd'hui dans l'attente de l'exécution des contrats plutôt que sur de nouveaux achats.



DESHYDRATES

Les cours des luzernes et pulpes de betterave déshydratées sur le marché français ont peu évolué. Le marché enregistre une faible activité.



OLEAGINEUX : DES COURS EN YO-YO, UNE ACTIVITE AU RALENTI

En l'absence de leur marché directeur lundi et mardi -la bourse de Kuala Lumpur est restée close pour cause de festivités du Nouvel An chinois-, le marché des oléagineux a évolué irrégulièrement sur la semaine. Ce dernier a été ballotté entre l'apparition de faibles précipitations en Amérique du Sud et une légère amélioration dans la crise de la zone euro. Ce mouvement en dents de scie a été plus marqué en colza qu'en tournesol. Les marges de trituration s'affaiblissent, les triturateurs ralentissent la cadence et sont donc moins présents sur le marché. Côté fondamental, la couche de neige qui recouvre désormais les cultures ukrainiennes de colza devrait protéger les plantes du gel hivernal. En France, la baisse progressive des températures permet un ralentissement du développement végétatif des colzas, très avancé pour la saison, ce qui les fragilise en cas de gel brutal et durable. Quant à l'huile de palme, le MBOP (Malaysian Palm Oil Board) envisage une hausse de production de 2,3 % pour 2012. A noter que ce mercredi, le colza décroche alors que le tournesol reste stable à haussier.

PROTEAGINEUX : EN STAND BY

Les cours des pois se raffermissent légèrement dans la mouvance des céréales, sur un marché totalement mort. Les féveroles restent désespérément incotées, en l'absence d'intérêt acheteur.

ISSUES DE MEUNERIE : IRRÉGULIERES

Les cours des issues de meunerie sont reconduits sur le marché de Paris, où l'offre est toujours aussi parcimonieuse. Le marché reste potentiellement acheteur. En Bretagne, les cours ont fortement progressé, portés par une demande locale d'urgence. Ailleurs, les cours sont stables à haussiers, avec une activité peu significative.

DESHYDRATES : POSSIBLES IMPORTATIONS DE PULPES DE BETTERAVE EGYPTIENNE

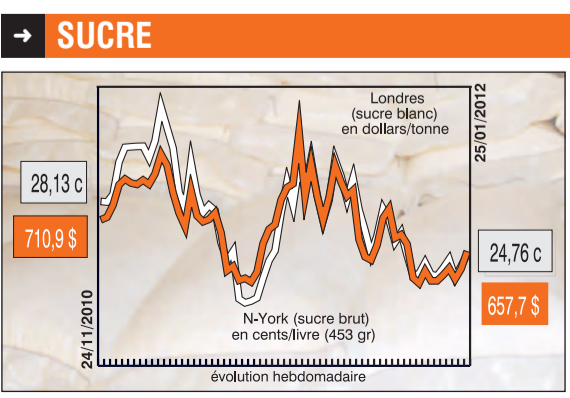
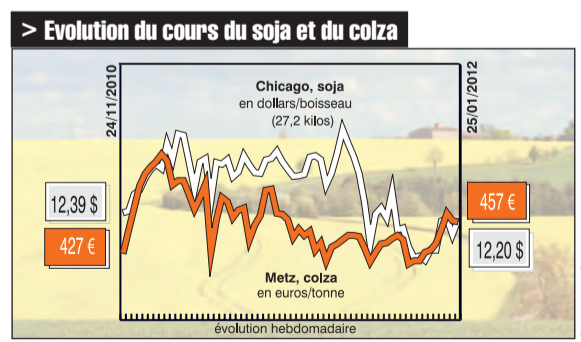
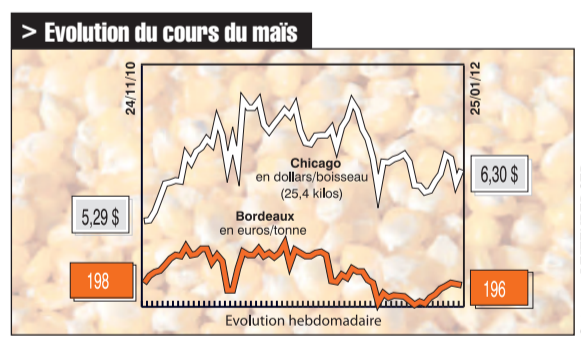
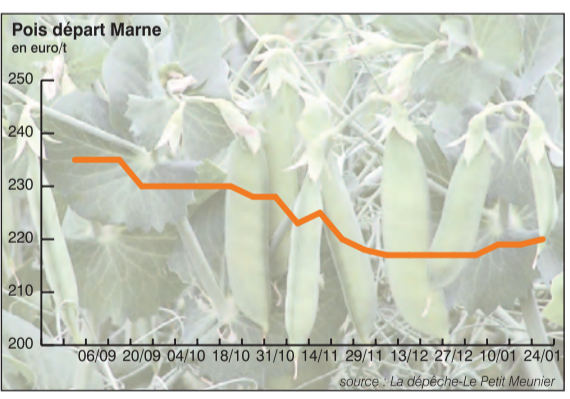
En pulpes de betterave, les cours se sont repliés. De possibles importations de marchandises égyptiennes viennent tempérer l'ardeur des vendeurs métropolitains. Une première en cette campagne 2011/2012. Les cotations des luzernes déshydratées sont nominalement reconduites. Seuls quelques réapprovisionnements animent actuellement le marché.

COPRODUITS : MARCHES ETROITS

La cotation de la poudre de lait recule tandis que celle de lactosérum affiche une progression. Le marché reste étroit. Les cours des drèches renchérisent, dans le sillage des marchés protéiques. On enregistre une petite demande sur le rapproché de la part des fabricants d'aliments français. Concernant les PSC, leurs prix se raffermissent également, à l'image des céréales dont ils viennent en substitution. Le marché est relativement calme. En pailles et fourrages, quelques acheteurs sont encore en recherche de marchandise saine. Cependant, la majorité des affaires ont déjà été négociées, les transactions ayant été précoces cette année. Les vendeurs sont davantage dans l'exécution de contrats passés à destination d'éleveurs français comme hollandais, qui se montrent très pressants.

PRODUITS DIVERS : PEU D'AFFAIRES

En graineterie, l'activité est régulière, mais sans plus en raison du redoux enregistré ces derniers jours. Les cotations se réajustent au gré des arrivages de marchandises. Quant aux farines de poissons, les pêches sont devenues presque inexistantes au Pérou. L'arrêt étant fixé au 31 janvier, il devrait rester un solde de 4 à 5 % sur le quota de 2,5 Mt. Les quantités de farines vendues sont estimées à environ 85 % de la production. Les prochaines pêches sur cette zone ne devraient pas avoir lieu avant fin avril-début mai. Dans ce contexte, les producteurs sont peu vendeurs et remontent leurs prix.



NETTE PROGRESSION DES COTATIONS

Les cotations mondiales du sucre sur les marchés à terme de New York et de Londres ont nettement progressé depuis jeudi dernier. Elles ont atteint des niveaux plus vus depuis novembre dernier (657,70\$/t à Londres et 24,75cents/lb à New York). Cela s'explique par des inquiétudes sur un possible retard des récoltes de canne à sucre cette année au Brésil, premier exportateur mondial. L'embargo européen du pétrole iranien annoncé le 23 janvier n'a pas eu d'effet très fort sur les cours du pétrole. La baisse momentanée du dollar face à l'euro rend plus attractifs les achats de sucre pour les détenteurs d'autres devises.

Productions végétales

CÉRÉALES

Cours du 25 janvier

N : nominal ; C : camion ; TC : train complet ; P : péniche ; A : acheteur ; V : vendeur ; T : traité

BLE TENDRE				
Rendu	Spécifications	Échéance	€/t	RECOLTE 2011 Observations
Rouen	76/15/4/2	janv.-mars	202,00	T
	76/15/4/2	avril-juin	198,50	T
	76/220/11%	janv.-mars	204,50	T
	76/220/11%	avril-juin	199,00	T
Fob	Spécifications	Échéance	€/t	Observations
Moselle	76/220/11%	janv.-mars	197,00	N
Creil	fouurrager		inc.	
Départ	Spécifications	Échéance	€/t	Observations
Aisne	76/15/4/2	janv.-mars	197,00	N C
	BPMF	janv.-mars	199,00	N C
Marne	76/15/4/2	janv.-mars	196,00	T C
	BPMF	janv.-mars	198,00	T C

BLE TENDRE				
Rendu	Spécifications	Échéance	€/t	RECOLTE 2012 Observations
Rouen	76/15/4/2		inc.	
	BPMF	août-déc.	191,00	T

ORGE DE MOUTURE				
Rendu	Spécifications	Échéance	€/t	RECOLTE 2011 Observations
Rouen	62-63 kg/hl	janv.-mars	201,00	A
	62-63 kg/hl	avril-juin	194,00	A
Fob	Spécifications	Échéance	€/t	Observations
Moselle	61-62 kg/hl	janv.-mars	190,00	A
Creil	62-63 kg/hl		inc.	grand gabarit
Départ	Spécifications	Échéance	€/t	Observations
Eure-et-Loir/Loiret	sans limitation d'orgettes 63 kg/hl	janv.-mars	192,00	A C
	sans limitation d'orgettes 63 kg/hl	janv.-mars	193,00	V C
Marne	sans limitation d'orgettes 63-64 kg/hl	3 de janv.	186,00	N C
Aisne	sans limitation d'orgettes 61-62 kg/hl	3 de janv.	187,00	N C

MAIS				
Rendu	Spécifications	Échéance	€/t	RECOLTE 2011 Observations
Bordeaux		janv.-mars	197,00	A
		janv.-mars	199,00	V
Fob	Spécifications	Échéance	€/t	Observations
Rhin		janv.-juin	197,00	T
Départ	Spécifications	Échéance	€/t	Observations
Eure-et-Loir/Loiret		janv.-juin	190,00	A C
		janv.-juin	191,00	V C
		juil.-sept.	192,00	A C
		juil.-sept.	193,00	V C
		janv.-juin	193,00	A TC
		janv.-juin	194,00	V TC
		juil.-sept.	195,00	A TC
		juil.-sept.	197,00	V TC
Aube/Yonne		janv.-mars	190,00	N C

OLÉO-PROTÉAGINEUX

COLZA				
Rendu	Spécifications	Échéance	€/t	RECOLTE 2011 Observations
Rouen		mars	441,00	N
Fob	Spécifications	Échéance	€/t	Observations
Moselle		janv.-mars	455,00	N

POIS				
Rendu	Spécifications	Échéance	€/t	RECOLTE 2011 Observations
Rouen	Pois jaune		inc.	C
	alim. animale		inc.	C
Départ	Spécifications	Échéance	€/t	Observations
Eure/Eure-et-Loir			inc.	C

MATIF BLÉ MEUNIER

1 lot : 50 tonnes. Prix en Euros par tonne.

Échéance	18/01/12	19/01/12	20/01/12	23/01/12	24/01/12
janvier 12	197,50	198,50	198,50	201,50	205,75
mars 12	193,75	193,75	193,75	195,75	200,75
mai 12	183,75	183,75	183,75	185,75	190,50
août 12	187,25	186,50	187,50	188,25	191,50
novembre 12	187,50	186,75	188,50	188,75	191,25
janvier 13	188,00	187,00	188,50	189,00	191,25
mars 13	188,50	187,75	188,75	189,50	191,75
Volume	21407	10892	11852	14948	22314
PO	192229	190569	192577	188397	191581

MATIF COLZA - PARIS

1 lot : 50 tonnes. Prix en Euros par tonne.

Échéance	18/01/12	19/01/12	20/01/12	23/01/12	24/01/12
février 12	448,00	450,75	448,75	450,00	451,25
mai 12	432,50	436,00	434,50	436,25	437,50
août 12	408,50	412,25	410,75	412,75	415,50
novembre 12	405,00	408,25	406,75	407,75	410,25
février 13	401,50	404,50	404,00	404,25	406,25
mai 13	399,00	402,00	400,50	402,00	402,75
Volume	9977	4942	4553	5491	6406
PO	98492	94461	94701	93946	93807

ALIMENTATION ANIMALE

Cours du 18 janvier

SONS ET ISSUES	€/T
Sons fins - départ région parisienne	128 à 130
TOURTEAUX	
Soja Lorient	317
Tournesol Saint Nazaire	147
Colza - Rouen	195
PULPES BETTERAVES	
Nord - Pas-de-Calais	-
Région Picardie	172
Marne	-
LUZERNE DESHYDRATEE	
Départ Marne	174
PSC	
Manioc Lorient	-
Corn gluten feed - Lestrem	172

PAILLES ET FOURRAGES

Cours du 24 janvier

PAILLES DE BLE	
Centre Bassin Parisien :	
A titre indicatif	
✓ Balle rectangulaire (départ champ)	
300-400 kg :	100 €/t
Nord-Est	
✓ Grosses balles	
rectangulaires de 300-400 kg	
départ champs :	80 à 90 €/t

SUCRE

(Londres) 24 janvier

TERME MARS 2012 : 505,80 €/T

CHEZ NOS VOISINS

25 janvier

PAYS-BAS CAF Rotterdam

Blé tendre (en euro/tonne) :

fév.-juin, n.p.
sept.-déc., n.p.

Orge UE CAF Arag (en €/tonne):

fév.-juin, n.p.
sept.-déc., n.p.

ROYAUME-UNI FOB

Côte Est bateau 2.400 t

(en livres/tonne)

Blé (alimentation animale,

2.500 tonnes) :

fév., 160,50
mars, 161,50
mai, 163,50

Orge (alimentation animale,

2.500 tonnes) :

fév., 160,00

ALLEMAGNE CAF Mannheim

(en €/t)

Blé fourrager :

dispo., 190,00 à 191,00

Blé panifiable :

dispo., 191,00 à 195,00

Orge fourragère UE :

dispo., 188,00 à 190,00

25 janvier

BELGIQUE

En euro/tonne CAF Belgique

Blé meunier (220 Hagberg) : 209,00

Blé fourrager : 200,00

Orge (61-62 kg) : 201,00



S. LEITENBERGER

Fruits et légumes

ENDIVES

Semaine sans surprise avec un marché en équilibre chancelant

Le début de semaine est très actif, mais seulement le début. Les cours sont stables. Les rendements sont à la baisse.

Les causes : Un changement de variété qui a du mal à se stabiliser, de grosses racines dans les bacs et des variétés pour lesquelles les conditions de culture n'ont pas été bonnes, qui visiblement ne seront jamais au top de leur productivité.

Cette semaine est vraiment très peu productive, - 32 % par rapport à la campagne précédente et également - 32 % à la moyenne des cinq dernières campagnes. De mémoire de stockage de données informatique du R.N.M (campagne 2000 / 2001) jamais si faible production totale n'avait été enregistrée à cette période d'une campagne, - 10 % par rapport à la précédente et - 12 % à la moyenne décennale. Malgré ce faible apport d'endives sur le marché les cours souffrent d'un manque d'évolution. En règle générale, ce sont tous les produits d'hiver qui son concernés par ce manque d'engouement. La météo trop clémente de ces derniers temps en est certainement responsable en partie.

SEMAINE 04 : DÉBUT DE SEMAINE ATONE

Le mardi 24 Janvier , on note au stade logé départ Nord-Picardie, l'extra en plateau 1 rang à 1.06 € le kg, l'extra en carton de 5 kg à 0.95 € le kg, la catégorie I en sachet de 1 kg à 0.81 € le kg, la catégorie I en vrac 5 kg à 0.82 € le kg et le sachet catégorie I de 500 g à 1,10 € le kg.

En Belgique,(prix au cadran) l'A1 (équivalent à la catégorie I en 5 kg) à 0.65 € le kg et le sachet de 1 kg se négocie quant à lui à 1.20 € le kg, le sachet catégorie I de 500 g à 1.30 € le kg, l'extra vrac en colis de 5 kg à 0.90 € le kg et l'extra flandria normal en colis de 5 kg à 1.05 (cotation du lundi) € le kg.

Au Pays Bas, (prix au cadran) la catégorie I, 5 kg vrac longue 14-21 cm à 0.85 € le kg et la courte 9-14 cm à 0.75 € le kg.

En Bretagne, on note le prix moyen à l'expédition pour le sachet de 1 kg à 0.91 € le kg et pour le haut de gamme cat 1 colis de 5 kg à 0.80 € le kg.

RESEAU DES NOUVELLES DES MARCHES CENTRE DE LILLE

Cours relevés par le Réseau des Nouvelles des Marchés centre de Lille

NORD / PICARDIE Expédition Hebdo - Valeur moyenne quotidienne. Les prix sont en Euros.

Date	Endive Nord-Picardie Cat.I 2 x 500 g préemb. : Le kg	Endive Nord-Picardie Cat.I colis 5 kg : Le kg	Endive Nord-Picardie Cat.I sachet 1 kg : Le kg	Endive Nord-Picardie Extra colis 5 kg : Le kg	Endive Nord-Picardie Extra plateau 1 rg : Le kg
16/01	1,12	0,80	0,85	0,98	1,07
17/01	1,12	0,88	0,86	0,97	1,07
18/01	1,12	0,88	0,86	0,97	1,07
19/01	1,12	0,88	0,86	0,98	1,08
20/01	1,13	0,88	0,86	0,97	1,08
Moyenne	1,12	0,86	0,86	0,97	1,07

CES PAGES DE COURS ET COTATIONS SONT UNE CO-PRODUCTION DES JOURNAUX

de Picardie (l'Agriculteur de l'Aisne, l'Oise Agricole, l'Action Agricole Picarde) ;
Champagne-Ardenne (Agri-Ardennes, la Marne Agricole, la Revue Agricole de l'Aube, l'Avenir Agricole et Rural de Haute Marne) ;
Centre Ile-de-France (Horizons éditions Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Seine-et-Marne, Ile-de-France) ;
et du Nord-Pas-de-Calais (Le Syndicat Agricole).

La grande majorité des informations contenues dans ces pages sont réalisées avec le concours du quotidien «Les Marchés» et l'hebdomadaire «La Dépêche». Toutes reproductions et communications sont interdites

Vous pouvez retrouver la cotation quotidienne de l'endive Nord Picardie au stade expédition :

- sur le site internet : www.snm.franceagrimer.fr, en souscrivant un abonnement directement sur ce site,
- Par fax ou mail en souscrivant un abonnement auprès du centre de Lille au 03 62 28 40 49.

Vous pouvez également obtenir la cotation quotidienne de l'endive Nord Picardie au stade expédition par un simple coup de téléphone sur audiotel au 08 92 68 67 82 (coût : 0,34€ la mn).

→ Fruits et légumes

PDT DE CONSERVATION

L'offre est très présente

L'offre est très présente dans tous les segments du marché, sauf pour les variétés Agata et Monalisa stockées en frigo. En effet, pour ces deux produits, il est difficile d'obtenir une entente entre les prix exigés par les producteurs qui assument des coûts de production très élevés et les exigences de prix cassés des importateurs.

La demande est moyenne pour le marché du frais, elle est faible pour l'industrie qui a réalisé de nombreux achats à 50 €/tonne les semaines précédentes. A l'exportation, il existe un petit flux peu actif vers les pays de l'Est. La part des volumes exportés vers l'Europe du Sud est plus importante sans connaître le dynamisme habituel pour cette période de l'année. De plus, la pression imposée par les importateurs est importante.

Les cours se maintiennent sur le marché français du frais, ils sont en repli à destination de l'industrie. L'exportation, très peu active en semaine 3, essuie un repli des cours, notamment pour les produits très haut de gamme qui pouvaient encore se négocier à 160 € par tonne les semaines précédentes. Toutefois, on constate en début de semaine 4 une légère reprise du marché, notamment pour les produits de basse et moyenne gamme, pour lesquels les volumes exportés augmentent.

RESEAU DES NOUVELLES DES MARCHES CENTRE DE LILLE

POMME DE TERRE : INQUIETUDES

L'activité a marqué le pas ces derniers jours, entraînant une consolidation baissière des niveaux de prix, à l'industrie comme en frais. Le courant export est resté également mesuré, dans un contexte européen très concurrentiel. À la fin 2011, les stocks s'affaissaient en hausse de plus de 10 % par rapport à l'an dernier. De ce fait, les opérateurs restent extrêmement inquiets pour la suite de la campagne. Si l'industrie n'absorbe pas davantage de volumes et ne joue pas son rôle de locomotive pour tirer à la hausse les marchés du frais —intérieur et export—, la situation risque de s'alourdir encore plus d'ici à la fin du printemps...

CAROTTE : CALME

Après de meilleurs réapprovisionnements en début de semaine 3 —liés au coup de froid—, le commerce s'est ralenti, avec des ventes relativement stables (550-650 t/j, dans le Sud-Ouest) et des prix reconduits.

Le tri plus rigoureux des volumes —en raison de la plus grande fragilité du produit avec la douceur et les pluies— pourrait limiter un peu les apports et inciter les opérateurs à répercuter la hausse des coûts sur leurs tarifs.

CHOU-FLEUR : HAUSSE DES PRIX

Les cours ont bien remonté en semaine 3, sous l'effet d'une plus faible production (1,95 million de têtes) et d'une demande assez soutenue, surtout en fin de semaine —malgré le redoux— pour les engagements du week-end.

Une reprise des volumes est probable cette semaine, avec la persistance d'un temps doux en Bretagne. La concurrence espagnole et italienne s'annonce également plus présente, ce qui risque d'accroître la pression sur les prix.

NAVET : STABLE

Un meilleur courant de ventes a été enregistré en début de semaine 3, avant de ralentir, ces derniers jours avec le redoux. Les cours ont été globalement reconduits.

POIREAU : PRESSION PERSISTANTE

Des actions promotionnelles se sont poursuivies en semaine 3, permettant de maintenir la fluidité des ventes. Néanmoins, les cours ont été difficiles à rehausser, face à la concurrence belge et à des acheteurs en recherche des plus bas prix.

L'incertitude demeure pour cette semaine, face au redoux annoncé. Quelques actions promotionnelles devraient contribuer à soutenir les ventes, mais les prix risquent de rester sous pression.

SALADE : MEILLEURE TENUE

Le froid, en début de semaine 3, a favorisé le rééquilibrage du marché. La demande s'est réactivée, tandis que les coupes ont été plus réduites. Cela a entraîné une remontée des prix.

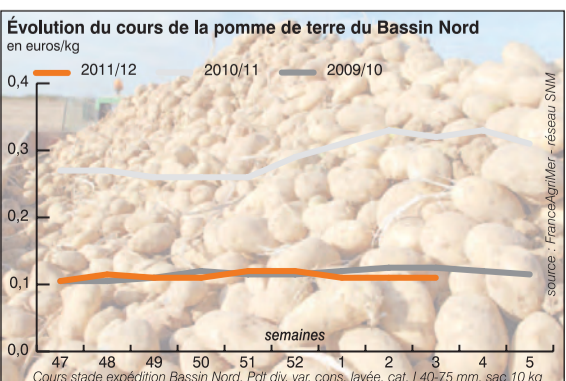
Mais le retour de la douceur en fin de semaine a freiné le mouvement. Pour autant, le marché s'est consolidé sur ses bases de prix plus fermes.

Les prévisions de redoux, pour cette semaine, inquiètent les opérateurs : même si l'offre est attendue plus modérée, la demande risque de marquer le pas.

TOMATE : TASSEMENTS

Les prix ont été revus à la baisse en semaine 3, sous l'effet des plus larges apports méditerranéens. Les arrivages marocains sur le marché de Saint-Charles se sont élevés à 7.883 tonnes (contre 5.770 tonnes en semaine 2). Côté espagnol, les apports ont atteint 1.820 tonnes (contre 1.653 tonnes, en semaine 2).

J.-L.C



MIN DE RUNGIS

24 janvier - Prix au kg sauf précision

	Moyen €
Carottes cat 1 (sac) 10 kg	0,42
Choux-verts cat 1 - colis 6	4,00
Choux-fleur cat 1 - colis de 6	9,00
Champignons de Paris cat 1 - plateau	1,90
Epinards	2,20
Laitue - Batavia cat 1 - colis de 12	6,00
Navets	0,95
Pommes de terre bintje 40/75 non lavée	0,16
Charlotte cat 1	0,55
Chérie cat. 1	0,55
Poireaux France cat 1	0,75
Endives cat. 1 Nord Picardie colis de 5 kg	0,85
Endives Extra Nord Picardie colis de 5 kg	1,10
Poires Conférence cat. I 70-75 mm plateau 1rg	1,00
Pommes Golden cat. I 215-270g plateau 1 rg	1,05
Prune Quetsche Cat. I 40-45	-

MIN DE LOMME

23 janvier - Cours relevés par le Réseau des Nouvelles des Marchés centre de Lille

les prix sont en «Euro/kg» (sauf indications contraires)	Prix mini	Prix maxi	Prix moyen «Euro»
Ail blanc sec France en gousse cat.I 70-90mm : le kg	2,80	3,20	3,00
CAROTTE France cat.I sac 10 kg : le kg	0,45	0,50	0,48
CAROTTE France extra colis 12 kg : le kg	0,52	0,58	0,55
CELERI-RAVE France : le kg	0,65	0,70	0,67
CHOU blanc Nord cat. I colis de 6 : le kg	0,50	0,54	0,52
CHOU Frisé France cat. I colis de 6 : la pièce	0,60	0,65	0,62
CHOU Romanesco France cat.I caisse de 6 : la pièce	1,50	2,00	1,80
CHOU rouge Nord cat. I colis de 6 : le kg	0,50	0,54	0,52
CHOU de bruxelles France cat. I : le kg	0,80	1,00	0,90
CHOU Fleur Bretagne couronné cat.I gros : la pièce	1,60	1,70	1,65
ECHALION France 30-50mm filet 5 kg : le kg	0,70	0,95	0,85
ECHALOTE France cat. I : le kg	1,00	1,20	1,10
ENDIVE France cat. I colis 5 kg : le kg	0,97	1,00	0,99
ENDIVE France extra colis 5 kg : le kg	1,20	1,50	1,40
EPINARD France cat.I : le kg	2,60	2,80	2,70
LAITUE Batavia blonde France cat. I colis de 12 : la pièce	0,60	0,72	0,65
LAITUE Feuille de chêne blonde Nord France cat. I colis de 12 : la pièce	0,60	0,72	0,65
LAITUE Feuille de chêne rouge France cat. I colis de 12 : la pièce	0,70	0,80	0,75
LAITUE pommée France cat.I colis de 12 : la pièce	0,60	0,72	0,65
NAVET rond violet Manche : le kg	1,00	1,10	1,05
NAVET rond violet Nord : le kg	0,72	0,85	0,77
MACHE Coquille France : le kg	3,80	4,40	3,90
PERSIL frisé France : la botte	0,50	0,57	0,55
POIREAU France cat.I colis 10 kg : le kg	0,70	0,79	0,74
POTIRON muscade France : le kg	0,65	0,70	0,67
POMME DE TERRE Agata France cat. I 50-75 mm sac 15 kg : le kg	0,45	0,55	0,53
POMME DE TERRE Chair ferme Charlotte France lavée cat. I carton 12,5 kg : le kg	0,60	0,60	0,60
POMME DE TERRE Chair ferme Charlotte France lavée cat. I grenaille carton 12,5 kg : le kg	0,80	0,90	0,85
POMME DE TERRE chair ferme Ratte France cat. I 28-40mm cagette : le kg	2,00	2,20	2,10
POMME DE TERRE div. var. cons. Bassin Nord lavée cat.I 40-75 mm sac 25 kg : les 100 kg	0,15	0,25	0,20
POMME DE TERRE div. var. cons. Bassin Nord non lavée cat.II 60-75 mm sac 25 kg : le kg	0,20	0,25	0,22
RUTABAGA France plateau : le kg	1,20	1,40	1,30



S. LEITENBERGER

MARCHÉ À TERME DE LA POMME DE TERRE

24 janvier

	Francfort industrie (25 t) 40 mm +	Londres à Francfort (25 t) 35-65 mm
€ / 100 kg		
avril 2012	7,50	—
juin 2012	8,40	—
novembre 2012	—	—
avril 2013	13,60	—

POMME DE TERRE COTATIONS RÉGIONALES

€ / 1000 kg 23 janvier

VARIETES A CHAIR NORMALE, LOGEES, PALETTISES, LAVEES,

CALIBRE 30-120 G SAUF MENTION CONTRAIRE

FRANCE

	Bas	Haut	Moy.	Var.
Agata lavée cat. I +35 mm carton 12,5 kg	300	440	330	=
Agata lavée cat. I +35 mm filet 2,5 kg	290	440	300	=

BASSIN NORD

Nord, Pas-de-Calais, Picardie, Normandie

	Bas	Haut	Moy.	Var.
Bintje non lav. cat. II 40/75 mm sac 25 kg	60	65	63	=
Bintje non lav. cat. II 50/75 mm sac 25 kg	60	80	70	=
Bintje non lav. cat. II 60/75 mm sac 25 kg	60	100	80	=
Div. var. cons. lav. cat. I 40/75 mm sac 10 kg	80	140	110	=
Div. var. cons. lav. cat. I 50/75 mm sac 10 kg	120	140	120	=
Div. var. cons. non lav. cat. II 40/75 mm sac 25 kg	60	65	63	=
Div. var. cons. non lav. cat. II 50/75 mm sac 25 kg	60	80	70	=
Div. var. cons. non lav. cat. II 60/75 mm sac 25 kg	60	100	80	=
Monalisa lavée cat. I 40/40 mm carton 12,5 kg	—	—	—	—
Monalisa lavée cat. I 40/70 mm filet 2,5 kg	—	—	—	—

VARIETES A CHAIR FERME, LOGEES, PALETTISES,

LAVEES CALIBRE 30-120 G SAUF MENTION CONTRAIRE

FRANCE

	Bas	Haut	Moy.	Var.
Charlotte France lav. cat. I +35 mm carton 12,5 kg	350	550	440	=
Charlotte France lav. cat. I +35 mm filet 2,5 kg	300	550	440	=
Epiderme rouge France lav. cat. I +35 mm carton 12,5 kg	350	550	440	=
Epiderme rouge France lav. cat. I +35 mm filet 2,5 kg	300	550	440	=
Nicola France lav. cat. I +35 mm filet 2,5 kg	280	480	380	-

Source : FranceAgriMer - Réseau SNM

POMME DE TERRE INDUSTRIE

20janvier

Les prix constatés concernent une marchandise livrable au plus tard dans la quinzaine qui suit sa publication initiale. Vrac départ Hors Taxes.

ATTENTION :

Les prix sont affichés en Euro/Tonne, pour toutes les cotations en pommes de terre.

	Prix mini	Prix maxi	Prix moyen	Varia. moy.
Les prix sont en EUROS				

BINTJE

Bassin Nord non lavée 360 g sous eau				
+35 mm Fritable : la tonne	40,00	50,00	46,00	-2,00

CHAIR NORMALE

div. var. cons. Bassin Nord non lavée 360 g sous eau industrie				
Tout venant 35 mm et + Fritable : la tonne	-	-	-	-

VOUS POUVEZ CONSULTER LES COTATIONS DE LA POMME DE TERRE INDUSTRIE AU 08 92 68 67 82

■ Vous pouvez retrouver la cotation quotidienne de la pomme de terre au stade expédition ou industrie : - sur le site internet :

www.snm.franceagrimer.fr, en souscrivant un abonnement directement sur ce site, - Par fax ou mail en souscrivant un abonnement auprès du centre de Lille au 03 62 28 40 49.

■ Vous pouvez également obtenir la cotation quotidienne de la pomme de terre au stade expédition par un simple coup de téléphone sur audiotel au 08 92 68 67 82 (coût : 0,34€ la mn).

Productions animales

CHOLET

Référence 23 janvier

Amenés 655, dont 10 bœufs, 127 génisses, 438 vaches, 10 taureaux et 79 jeunes bovins.

Les volumes sont en repli de semaine en semaine, non pas que les négociants se désintéressent du marché, mais surtout face à l'érosion des disponibilités dans les campagnes. Le commerce est assez soutenu avec un manque de marchandise. Les femelles Blondes d'Aquitaine, Parthenaises, et Limousines de qualité bouchère restent recherchées et bien valorisées. Les transactions sont également fluides, faute d'offre suffisante pour les bonnes génisses et les jeunes vaches Charolaises. La vente est rapide avec des cours en progression en allaitants de choix secondaire. La tendance est légèrement positive pour les vaches Frisonnes et Normandes. En jeunes bovins, le commerce reste tendu avec une poursuite de la baisse en Charolais ou Blondes d'Aquitaine lourds. Pour les sujets laitiers, les prix restent stables avec de petits volumes.

Amenés 655.

Bonne dynamique commerciale en femelles. (L.C.). Au kg net : Jeunes bovins culards inc.; Blondes d'Aquitaine E 4,15-4,34-4,19 (=); U 4,00-4,12-4,08 (=). Génisses Blondes d'Aquitaine E 4,60-4,80-4,70 (+0,05); U 4,20-4,57-4,50 (+0,02); R 3,38-4,04-3,58 (+0,03). Vaches Normandes R- 3 inc.; Blondes d'Aquitaine E 4,50-4,73-4,57 (+0,02); U 4,10-4,45-4,38 (+0,02); R 3,38-3,89-3,58 (+0,08).

MOULINS-ENGILBERT

21 janvier

BROUTARDS :

250-300 kg : E - U 2,77-3,09 R 2,66-2,77 ;
 300-350 kg : E - U 2,61-2,84 R - ;
 350-400 kg : E - U 2,50-2,82 R 2,36-2,55 ;
 400-450 kg : E - U 2,39-2,64 R 2,30-2,41 ;
 450-500 kg : E - U 2,32-2,58 R 2,32-2,40.



FRANCOIS D'ALTEROCHIE

VEAUX

MOYENNE HEBDOMADAIRE DE L'OFIVAL

Prix moyen pondéré aux 100 kg net : 629,20 (+1,20).

du 18 au 24 janvier (€/Kg/carcasse)

	BLANC				ROSE TRES CLAIR				ROSE CLAIR				ROSE				ROUGE			
	E	U	R	O	E	U	R	O	E	U	R	O	E	U	R	O	E	U	R	O
Centre	8,99	8,23	7,20	6,15	8,38	7,81	6,95	6,10	8,04	7,58	6,75	6,05	6,46	6,03	5,47	4,95	4,80	4,60	4,30	-
Centre-est/Est	-	-	-	-	-	7,15	6,88	6,13	-	6,94	6,61	6,05	-	5,79	5,17	4,80	-	-	-	-
Nord/Nord-ouest	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6,50	6,09	-	-	5,45	5,29	-	-	-	-	-
Ouest	-	-	-	-	-	7,51	6,70	6,22	-	7,36	6,65	6,17	-	5,65	5,32	-	-	-	-	-
Cotation nationale	8,70	7,95	6,94	6,24	8,21	7,53	6,77	6,18	-	7,34	6,63	6,11	-	5,91	5,44	5,09	-	-	4,30	-

MARCHÉ AU CADRAN DU VEAU

Cotation des veaux de plus de 10 jours

25 janvier

VEAUX ENGRAISSEMENT

59 - AVESNES-SUR-HELPE - NIEPPE - SOLESME - LA CAPELLE - DESVRES

Amenés 75 à Haut Lieu, 64 à Desvres.

A la pièce	
Veaux Croisés Blanc-Bleu Belge	200-450
Gros veaux indemnes IBR	115-140
Très bons veaux non indemnes	110-130
Bons	100-120
Ordinaires	invendable

GROS BOVINS COTATION EUROP

Au kilo net	RETHEL 23 janvier				ARRAS 19 janvier				SANCOINS 25 janvier				LAVAL 24 janvier				FORGES-LES-EAUX 19 janvier				LE CATEAU EN CAMBRESIS 24 janvier			
	Bas	Haut	Moy.	Var.	Bas	Haut	Moy.	Var.	Bas	Haut	Moy.	Var.	Bas	Haut	Moy.	Var.	Bas	Haut	Moy.	Var.	Bas	Haut	Moy.	Var.
Bœufs																								
E	-	-	-	-	4,00	4,80	4,20	=	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
U	3,51	3,66	3,56	=	3,58	3,80	3,70	=	-	-	-	-	3,74	3,89	3,81	=	3,55	3,64	3,60	-	-	-	-	-
R	3,27	3,51	3,42	+0,03	3,35	3,51	3,45	=	-	-	-	-	3,37	3,70	3,66	=	3,33	3,51	3,44	-	3,20	3,51	3,35	=
O	3,10	3,20	3,13	+0,05	2,97	3,13	3,05	=	-	-	-	-	3,00	3,16	3,11	+0,03	3,09	3,25	3,18	-	2,90	3,20	3,05	=
P	2,51	2,98	2,90	+0,05	2,27	2,90	2,75	=	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,45	2,90	2,74	=
Génisses																								
E	-	-	-	-	4,20	5,03	4,60	=	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
U	3,51	3,66	3,58	+0,01	3,50	3,70	3,60	=	3,75	4,05	3,85	=	3,68	4,00	3,80	=	3,64	3,77	3,69	-	-	-	-	-
R	3,25	3,51	3,43	=	3,32	3,50	3,45	+0,02	3,51	3,75	3,66	=	3,40	3,65	3,55	+0,04	3,30	3,60	3,49	-	3,20	3,43	3,30	=
O	3,09	3,19	3,17	+0,03	2,84	3,05	2,87	+0,03	-	-	-	-	3,00	3,25	3,15	+0,05	2,83	3,05	2,88	-	2,90	3,10	2,97	+0,05
P	2,48	2,86	2,73	+0,05	2,08	2,77	2,53	+0,03	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,15	2,82	2,52	+0,04
Vaches																								
E	-	-	-	-	4,15	4,97	4,40	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
U	3,50	3,60	3,54	+0,05	3,50	3,70	3,60	+0,03	3,60	3,75	3,70	=	3,66	3,80	3,70	=	3,60	3,77	3,69	-	-	-	-	-
R	3,20	3,50	3,40	+0,05	3,28	3,50	3,45	+0,02	3,35	3,63	3,58	+0,02	3,29	3,60	3,50	+0,05	3,29	3,53	3,45	-	3,20	3,43	3,35	=
O	2,95	3,08	3,03	+0,05	2,84	3,05	2,87	+0,02	3,10	3,35	3,28	+0,06	2,78	3,25	3,05	+0,03	2,83	3,05	2,88	-	2,90	3,10	2,97	+0,07
P	2,43	2,86	2,73	+0,05	2,40	2,82	2,65	+0,03	2,25	2,85	2,75	+0,07	2,45	2,77	2,72	+0,03	1,58	2,78	2,55	-	2,15	2,82	2,52	+0,04
Fabrication																								
Taureaux																								
E	-	-	-	-	2,90	3,35	2,95	+0,05	-	-	-	-	2,44	2,74	2,67	=	-	-	-	-	-	-	-	-
U	-	-	2,82	+0,05	2,68	2,90	2,79	-	-	-	-	-	2,44	2,74	2,67	=	2,73	2,83	2,77	-	-	-	2,90	+0,08
R	-	-	2,72	+0,05	2,50	2,67	2,60	+0,04	2,44	2,78	2,74	+0,04	2,44	2,74	2,67	=	2,62	2,70	2,69	-	-	-	2,74	+0,07
O	-	-	2,54	+0,05	2,27	2,45	2,37	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,45	2,56	2,52	-	-	-	2,52	+0,12
P	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Jeunes Bovins																								
E	-	-	-	-	4,15	4,65	4,40	=	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
U	3,75	3,90	3,85	=	3,80	4,00	3,90	-0,05	-	-	-	-	-	-	-	-	3,91	4,09	3,99	-0,03	-	-	-	-
R	3,36	3,70	3,50	=	3,35	3,73	3,58	-0,05	-	-	-	-	-	-	-	-	2,53	3,84	3,71	-0,03	-	-	-	-
O	3,22	3,33	3,29	=	3,02	3,25	3,20	-0,05	-	-	-	-	-	-	-	-	3,21	3,48	3,33	-	-	-	-	-
P	-	-	-	-	2,40	2,90	2,70	-0,05	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

COURS NON PARVENUS

BOVINS MAIGRES

MOYENNE HEBDOMADAIRE DE L'OFIVAL

Cotation de référence

Du 16 au 22 janvier

(€/Kg/vif)	E 3	U 3	R 3	O 3
Limousins mâle 6-12 mois (250 kg)	2,98	2,83	2,35	-
Limousins mâle 6-12 mois (300 kg)	2,84	2,71	2,30	-
Limousins mâle 6-12 mois (350 kg)	2,71	2,56	2,25	-
Limousins femelle 6-12 mois (270 kg)	2,45	2,26	2,07	-
Charolais mâle 6-12 mois (300 kg)	-	2,61	2,43	-
Charolais mâle 6-12 mois (350 kg)	-	2,48	2,37	-
Charolais mâle 6-12 mois (400 kg)	-	2,43	2,40	-
Charolais mâle 12-24 mois (450 kg)	-	2,38	2,33	-
Charolais mâle 12-24 mois (500 kg)	-	2,31	2,26	-
Charolais femelle 6-12 mois (270 kg)	-	2,13	2,02	-
Charolais femelle 12-24 mois (400 kg)	-	1,99	-	-
Charolais castré 12-24 mois (500 kg)	-	-	-	-
Croisés mâle 6-12 mois (300 kg)	-	2,49	2,35	-
Croisés mâle 6-12 mois (350 kg)	2,85	2,39	2,32	-
Croisés mâle 6-12 mois (400 kg)	-	2,54	2,31	-
Croisés femelle 6-12 mois (270 kg)	-	2,24	2,04	-
Croisés femelle 12-24 mois (400 kg)	-	2,17	1,99	-
Rustiques mâle 6-12 mois	-	-	-	-
Rustiques mâle 12-24 mois	-	-	-	-

VEAUX DESTINÉS À L'ÉLEVAGE

MOYENNE HEBDOMADAIRE DE L'OFIVAL

Prix moyen national constaté sur le Foirail

du 16 au 22 janvier

Bonne conformation, Mâles tous croisements légers : 300 (+7); lourds : 356 (+5)

Bonne conformation, Femelles tous croisements légères : 258 (+4); lourdes : 309 (+5)

€/Tête	Bonne légers	Mâles lourds	Conformation supérieure	Bonne légers	Femelles lourdes	Conformation supérieure
Charolais	318	390	453	290	357	417
Limousins	320	380	460	280	340	420
Maine-Anjou	-	-	-	-	-	-
Croisés Charolais	306	374	449	272	325	401
Croisés Limousins	245	252	322	180	205	268
Croisés Maine-Anjou	365	440	475	320	405	450
Normands et Montbéliards	185	210	223	-	-	-
Frisons	-	160	143	-	-	-

L'AIGLE

Amenés 12.

24 janvier

Cours reconduits.

A la pièce : Veaux Normands mâles ordinaires 40 kg inc.; supérieurs 40-45 kg inc.; 45-50 kg inc.; plus de 50 kg 170,00 (=); Normandes femelles ordinaires 40 kg inc.; supérieures 40-45 kg inc.; 45-50 kg inc.; plus de 50 kg 150,00 (=); Croisés mâles ordinaires 40 kg 150,00 (=); supérieurs 40-45 kg 200,00 (=); 45-50 kg 260,00 (=); plus de 50 kg 340,00 (=); Croisées femelles ordinaires 40 kg 100,00 (=); supérieures 40-45 kg 150,00 (=); 45-50 kg 220,00 (=); plus de 50 kg 300,00 (=).

SANCOINS

25 janvier

Amenés 12.

Plafonnement des tarifs.

A la pièce : Veaux Charolais mâles légers 260,00-335,00-295,00 (=); lourds 335,00-400,00-365,00 (=); conformation supérieure 405,00-460,00-420,00 (=); Charolaises femelles légères 245,00-295,00-265,00 (=); lourdes 295,00-345,00-330,00 (=); conformation supérieure 350,00-400,00-380,00 (=); Croisés Charolais Normands mâles légers 260,00-335,00-295,00 (=); lourds 335,00-395,00-365,00 (=); conformation supérieure 400,00-455,00-420,00 (=); Croisées Charolaises Normandes femelles légères 245,00-295,00-265,00 (=); lourdes 290,00-345,00-330,00 (=); conformation supérieure 350,00-400,00-380,00 (=); Croisés Charolais Frisons mâles légers inc.; lourds inc.; conformation supérieure inc.; Croisées Charolaises Frisonnes femelles légères inc.; lourdes inc.; conformation supérieure inc.; Montbéliards mâles légers inc.; lourds inc.

Productions animales

PORCS

MOYENNE HEBDOMADAIRE DE L'OFIVAL

du 13 au 19 janvier

€/Kg/Carcasse	prix moyen
Bretagne	1,40 (-0,03)
Centre, Haute et Basse-Normandie, Pays de Loire, Poitou-Charentes	1,36 (-0,03)
Nord, Pas-de-Calais, Picardie, Ile de France, Lorraine, Alsace, Champagne, Ardennes	1,36 (-0,04)

Cotations régionales du porc charcutier classe E - Entre parenthèses, évolution par rapport à la semaine précédente.

COTATIONS RÉGIONALES PORC-DÉCOUPE NORD-PICARDIE

Cours relevés par le Réseau des Nouvelles des Marchés centre de Lille - Semaine 02 du 9 au 13 janvier

Prix net de ristourne, départ salle de découpe, hors taxes aux 100 kg.
Pièces provenant de carcasses de porc dont le pourcentage de muscle oscille entre 49 et 60 pour cent. Quantités exprimées en tonnes.

Lorsque seul le prix moyen est indiqué, il s'agit de la moyenne pondérée des prix relevés

Les prix sont en «euro/kg», les quantités sont en «tonne» (sauf indications contraires)	Apport	Prix Mini €	Prix maxi €	Prix moyen €	Variations moyennes €
Épaule : Ronde, sans gorge, brute non élaborée poids compris entre 5,5 et 6,5Kg	87,84	1,40	1,95	1,56	-0,05
Jambon : Sans mouille, sans crosse, poids 10Kg environ	145,98	1,94	2,35	2,07	-0,02
Longe : sans palette, sans travers, avec pointe, poids compris entre 9,5 et 10,5Kg	106,90	2,70	2,90	2,74	+0,17
Poitrine : Brute de coupe avec mouille, sans plat de côtes d'épaule, poids compris entre 5,5 et 6,5Kg	76,12	2,12	2,47	2,19	+0,39

MARCHÉ DU PORC BRETON

22 - Plérin

Le 19 janvier

Présentés : 57 953

Vendus au classement de1,216 à 1,69 €

soit une cotation

base 56 TMP :1,241 € (+0,012)

Moyenne transportée à1,067 € (+0,014)

Fourchette transportées1,053 à 1,075 €

Moyenne départ élevage à1,082 € (+0,009)

Fourchette départ élevage1,072 à 1,092 €

Moyenne transportées à1,067 € (+0,014)

Fourchette transportées1,053 à 1,075 €

Le 23 janvier

Présentés : 9 705

Vendus au classement de1,240 à 1,57 €

Soit une cotation

base 56 TMP :1,248 € (+0,007)

base 56 TMP + charte qualité T : ..1,268 €

ŒUFS

RUNGIS

Cours du 25 janvier

Sont pris en compte les œufs de la production communautaire de la catégorie «A» en colis de 360, sauf pour le calibre TG (+73 g). Cours hors taxe en Euro/.

Très Gros (+73 g) les 100 pièces.....	9,40 €
Gros (63-73 g) les 100 pièces.....	9,26 €
Moyens (53-63 g) les 100 pièces.....	9,12 €
Petits (-53 g) les 100 pièces.....	- €

VOLAILLES

MARCHÉ DE DEINZE

25 janvier

Prix €/100 kg	Evolution
Poulets (belpulme y compris) 90-92	+2
Poules brunes 27-29	+2
Poules blanches 23-25	+2
Reproductrices 60-62	=

(poids vivant moins 2%)
Tous les prix sont cotés hors TVA

MIN DE RUNGIS

25 janvier - prix HT kg/net

	Mini €	Maxi €
Pigeons 400 g et plus	5,20	5,60
Pintades label	4,50	4,90
Poulets entier France standard prêts à cuir	2,15	2,35
Poulets entier France label	3,30	4,20
Poules France standard	1,10	1,40
Coqs France standard	1,70	2,10
Canards entier de Barbarie 3 kg et +	3,00	3,40

PORCELETS

Région : Nord - Picardie Note de conjoncture Tendance

Semaine 03 du 16 au 20 janvier

Les quantités sont exprimées en têtes.

Lorsque seul le prix moyen est indiqué, il s'agit de la moyenne des prix qui nous sont communiqués.

Nombre d'animaux : 1977 en semaine 3, 2213 en semaine 2, 1610 en semaine 1, 2699 en semaine 52, 1085 en semaine 51, 1600 en semaine 50, 2368 en semaine 49.

Les prix sont en «€/kg», les quantités sont en «la pièce» (sauf indications contraires)	Apport	Prix mini €	Prix maxi €	Prix moyen €	Var. moy. €
PORCELET 25 KG Nord-Picardie : le kg	195	-	-	1,83	-0,11
PORCELET POST SEVRAGE 7 kg Nord-Picardie "pièce"	1782	31,00	35,00	31,99	-1,42

Cours relevés par le Réseau des Nouvelles des Marchés centre de Lille

OVINS

MOYENNE HEBDOMADAIRE DE L'OFIVAL

du 16 au 22 janvier

BREBIS		Couvert	
	E		-
22	U		2,49
à 27 kg	R		2,26
	O		1,91

AGNEAUX	Ciré	Couvert	Couvert
E	7,45	7,25	7,10
16	U	7,20	19
à 19 kg	R	6,80	à 22 kg
	O	6,20	5,50

Parthenay

18 janvier

BREBIS		Vif	Net	Vif	Net
	U	1,27	2,70	1,24	2,64
moins de 27 kg	R	1,10	2,44	plus	1,07
	O	0,65	1,55	de 27 kg	-

AGNEAUX	Vif	Net	Vif	Net	
E	3,60	6,67	-	-	
16 à 19 kg	U	3,35	6,44	19 à 22 kg	3,05
cirés - couvert	R	3,05	6,22	cirés - couvert	2,79
	O	-	-		-

Gras U.R.O

Sancoins

18 janvier

BREBIS DE RÉFORME		€	Variation	€	Variation
- 25 kg	U	-	-	plus	2,20
Cirés	R	-	-	de	1,85
Couverts	O	-	-	25 kg	1,65

AGNEAUX	€	Variation	€	Variation	
E	-	-	De 19 à	-	
-19 kg	U	6,35	-	22 kg	6,05
Cirés	R	6,05	-	cirés	5,65
	O	-	-		-

CHEVAUX

MOYENNE HEBDOMADAIRE DE L'OFIVAL

du 16 au 22 janvier

€/Kg/Carcasse)	Extra	Bon	Export kg vif (*)
Animaux jeunes			
- laitons légers clair	-	-	-
- poulains lourds foncé	2,60 (=)	2,27 (-0,02)	-

Chevaux d'âges			
- races légères < 360 kg	2,45 (-0,05)	2,00 (-0,05)	-
- races lourdes > 360 kg	1,54 (-0,02)	-	-

* Prix rendu à la frontière italienne. Entre parenthèses, variation par rapport à la semaine précédente. Moyenne nationale des prix des carcasses. Origine France entrée abattoir (Hors taxe)

Analyses des marchés des productions animales

Volailles : la filière aborde 2012 avec prudence

Si la baisse des coûts de production donne de l'air aux producteurs, l'ambiance reste morose, du fait d'un marché intérieur peu dynamique. Seul le marché export est resté tonique l'an dernier. Mais dans le même temps, nos importations ont aussi progressé.

Pour les producteurs de volaille, la fin de l'année 2011 a été plus clémente que celle de 2010. Les coûts de production étaient moins élevés qu'un an auparavant, en repli de 12 % pour le poulet, 13 % pour le lapin ou encore 11 % pour la dinde. De quoi donner de l'air aux éleveurs, dans un contexte commercial qui n'est pas pour autant des plus réjouissants.

La fin du mois de janvier n'est jamais très propice au commerce, après les soldes et les promotions sur le porc. 2012 ne fait pas exception. Mais habituellement, le début

janvier est placé sous le signe d'importants réapprovisionnements des grandes et moyennes surfaces (GMS), une fois les rayons vidés des volailles festives. Or leurs ventes ont été décevantes sur la fin 2011, particulièrement en produits Label Rouge. Les GMS ont donc été prudentes dans leurs achats du début d'année.

Cette année semble donc s'inscrire dans les pas de 2011. Alors que la consommation de volaille avait explosé entre 1970 et 2009 passant de 12,2 kg/an/habitant à 24,2 kg d'après FranceAgriMer, les achats des ménages en volailles et lapins frais se sont repliés dès le début de 2011. Sur l'ensemble de l'année, ils ont reculé de 2,0 % par rapport à 2010. Cette baisse est particulièrement prononcée pour le poulet PAC (-4,5 %), la pintade (-6,9 %), la dinde (-3,1 %) et le lapin (-6,4 %).

Seuls les élaborés de volaille (+0,4 %) et les découpes de poulet (+1,3 %) ont gagné un peu de terrain. Ce repli s'explique en grande partie par la hausse des tarifs. Le prix de vente du poulet en GMS a gagné 7,5 %, celui de la pintade 5,8 %, celui de la dinde 5,5 % et celui du lapin 2,7 %. Or, en cette période d'incertitude économique, les ménages doivent faire des arbitrages budgétaires, souvent aux dépens de l'alimentation.

L'export, moteur de la filière

Malgré cette morosité sur le marché intérieur, la production de volaille a progressé de 1,7 % sur les neuf premiers mois de 2011 par rapport à la même période de 2010 d'après l'Itavi, tirée par celle de poulets (+4,7 %).

Nos exportations se sont bien portées. En cumul sur les neuf premiers mois de l'année, elles ont gagné 10,4 % par rapport à la même période de 2010. Les pays du Proche et Moyen Orient se sont notamment montrés très présents, avec des achats de poulet entier congelé qui ont bondi de 26 %, soit de 35 000 tonnes. Or notre production n'a augmenté que de 28 000 tonnes, le bond à l'export s'est donc fait aux dépens du marché intérieur et communautaire. Sur cette période, nos importations ont progressé de 8,7 % pour l'ensemble des volailles, et de 10 % pour le poulet, tirés par la forte hausse des arrivages d'entiers frais

de Belgique ou d'Espagne. Aujourd'hui, en France, un peu moins de la moitié des volailles consommées proviendrait de l'importation. De quoi inquiéter les entreprises de la filière. Le secteur a connu une année difficile, avec plusieurs fermetures et des trésoreries dans le rouge. D'après les industriels, le prix d'achat des volailles a augmenté de 15 % en moyenne sur un an, alors qu'ils n'ont pu répercuter

qu'environ la moitié de ces hausses en aval. Or, avec le repli des coûts de production, les GMS demandent de nouvelles baisses... Mais le prix de l'aliment pourrait de nouveau grimper. L'état du marché mondial du maïs inquiète les opérateurs sur le marché à terme de Chicago. Les prix montent et pourraient entraîner les autres matières premières dans le mouvement.

V.P. (ANALYSES ABC)

PRODUITS LAITIERS

La collecte progresse toujours

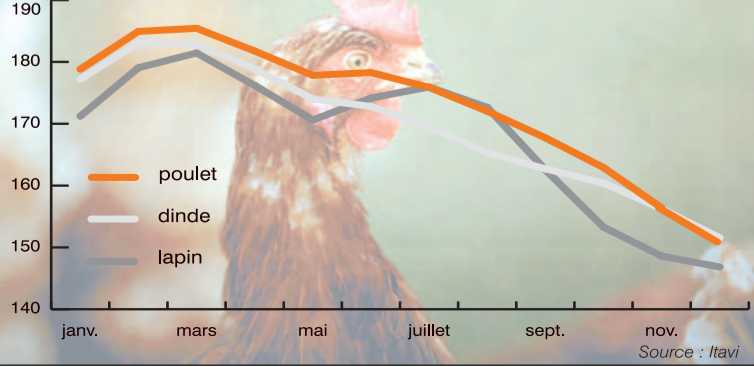
Les opérateurs sont assez unanimes : les volumes collectés sont orientés à la hausse, en l'absence d'informations émanant de FranceAgriMer. De quoi laisser penser aux acheteurs de beurre que les prix peuvent continuer à baisser. Ils restent donc attentistes. Dans le même temps, les vendeurs n'ont pas de stocks et ne sont pas pressés d'écouler leur marchandise. Tout concourt donc à ce que règne un calme plat sur le marché. Dans le même temps, le marché mondial est stable avec un cer-

tain potentiel haussier. En effet, si l'Inde se portait aux achats de matières grasses, les prix pourraient grimper. Dans le même temps, l'affaiblissement de l'euro face au dollar pourrait entraîner un regain de compétitivité pour nos produits.

V.P. (ANALYSES ABC)

Évolution de l'indice du coût des matières premières entrant dans la fabrication des aliments volailles en 2011

base 100 : janvier 2006



Évolution de la cotation du beurre vrac en euros/kg, par semaine

